

AUTOMOBILE Avec un opuscule intitulé «En voiture Simone!», Lucien Willemin veut faire réfléchir les gens. Il dénonce la trop grande consommation d'énergie grise pour fabriquer les autos.

«Ce n'est pas un livre antivoiture»

DANIEL DROZ

«C'est le début d'une petite collection. Des interpellations citoyennes constructives sur des questions fondamentales qui nous concernent tous.» Le Chaux-de-Fonnier Lucien Willemin publie «En voiture Simone!», un ouvrage de moins de 50 pages. Il porte ici sur l'énergie grise – É-grise comme il l'écrit – et l'automobile plus précisément. Tout en égratignant au passage la réforme de la taxe neuchâteloise sur les véhicules (voir ci-dessous). «Il faut utiliser sa voiture jusqu'au bout», insiste-t-il.

«Ce n'est pas un livre antivoiture, mais un livre qui invite à une réflexion élargie de la voiture», précise-t-il. «Une recherche de vulgarisation des thèmes a été menée afin d'en faciliter la lecture et d'être accessible à tous. Le but est d'offrir à chacun la possibilité d'élargir son horizon de réflexion permettant ainsi de sortir des idées reçues qui alimentent notre quotidien.» Son format se veut pratique. «Il se glisse dans la poche d'un jean.» Il est illustré par Mix et Remix. La relecture a été assurée par Anita Grandjean et Laurent Duvanel. «Petit ouvrage, grand message.»

Lucien Willemin entend faire passer son message. «Tout au fond de nous, nous le savons bien que le modèle économique actuel est à bout de souffle. Pourtant on y reste figé, en réalité on peine à entrer dans le XXI^e siècle. Par peur peut-être? Il s'agit donc de réfléchir autrement et de préparer les consciences au changement.» Cela ne se fera pas tout seul. «Il est important que la population soit derrière les politiques pour les aider à prendre les virages inéluctables de ces prochaines décennies. Et pour cela une population bien informée est cruciale.»

Que préconise-t-il? «Il s'agit de prendre soin de sa voiture et de l'utiliser jusqu'au bout.» Pour-



«On ne regarde que la consommation et pas la nocivité de la production», dit Lucien Willemin. Avec son ouvrage «En voiture Simone!», il préconise «de prendre soin de sa voiture et de l'utiliser jusqu'au bout». SP

quoi? «Chaque objet fabriqué contient du pétrole, de l'électricité, donc du charbon, du gaz, du nucléaire.» Ces objets sont transportés, ce qui provoque une consommation supplémentaire d'énergie.

De l'énergie grise

«Plus nous achetons, plus nous fabriquons, plus nous transportons donc plus nous fabriquons de nouveaux véhicules de transport et plus nous construisons de nouvelles usines pour fabriquer les objets, les véhicules. Et finalement plus nous achetons, plus nous construisons de nouvelles surfaces commerciales elle aussi bourrées d'É-grise! Vous l'aurez compris, l'É-grise c'est toute la pollution cachée dans chaque objet», écrit Lu-

cien Willemin. «Y compris dans le livre que vous tenez entre les mains.» La voiture, donc, est grosse productrice d'énergie grise. D'abord parce qu'elle nécessite 180 000 composants, qui doivent être fabriqués et transportés. Changer de véhicule et en choisir un à consommation plus modeste n'est donc pas une solution viable.

L'économie de réparation

Rester axé que sur ce qui sort du pot d'échappement n'est qu'un leurre, estime Lucien Willemin. «On cultive une étroitesse d'esprit. Acheter une nouvelle voiture devient alors un geste écolo

alors qu'en réalité de l'autre côté de la planète c'est une catastrophe environnementale.»

Ne néglige-t-il pas le volet économique? Non, lâche-t-il. Il met en avant le paradoxe de la branche. Certaines marques enregistrent des bénéfices extraordinaires, et, en même temps, des garages ferment, les pressions sur les concessionnaires s'accroissent, les marges sont devenues très faibles. «Dans ce système les constructeurs gagnent très bien leur vie. Or ce n'est pas toujours le cas des garagistes locaux qui se retrouvent avec un parc d'occasions grandissant.» En gardant sa voiture le plus longtemps possible,

estime le Chaux-de-Fonnier, on assure du travail aux garagistes de la région. «Le principe de croissance ne peut réellement intégrer la notion de développement durable que si la croissance d'une économie de réparation remplace celle de l'économie de fabrication actuelle. Un parc automobile usagé est intéressant pour l'emploi local, car c'est beaucoup d'heures de travail à vendre. De plus la main-d'œuvre pollue très peu et elle rapporte à la collectivité!»

INFO

«En voiture Simone!»: Lucien Willemin, Édition G d'Encre

Garagistes: de plus en plus difficile

«Financièrement, ce serait certainement mieux s'ils venaient la faire réparer plus souvent», dit Mauro Proietti, garagiste à La Chaux-de-Fonds. «Par contre, les marques nous imposent certaines contraintes.» Des objectifs de vente chiffrés doivent être atteints par les concessionnaires. «On a créé une société de production, il faut trouver des débouchés.» Pour des marges devenues quasi insignifiantes. 7 à 10% selon les marques pour la marge brute, 2 à 3% pour

la marge nette. «C'est dramatique ce que nous vivons. De plus en plus difficile. Pour tous. Toutes les marques ont la même politique.» Et de pointer du doigt la chute des prix des voitures neuves depuis deux ans. «L'euro a baissé quasiment de 30%.» Dans ce contexte, la vente de voitures d'occasion devient aussi très difficile. «Les gens regardent le montant qu'ils payent. Pour une occasion, ils doivent tout amortir, pour une neuve que la moitié. Le loyer va être le même.»

CULTURE

Soutien de l'UBS à deux démarches

L'écrivain Jean-Bernard Vuillème et le festival Les Amplitudes se voient attribuer un prix de 10 000 francs chacun par le Conseil de fondation UBS pour la culture.

Jean-Bernard Vuillème (né en 1950) est l'auteur de livres (romans, nouvelles, contes, essais et travaux historiques). Il a été récompensé à maintes reprises, notamment par le prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Il est également journaliste et critique littéraire. Il dirige une agence de communication à La Chaux-de-Fonds. «Le dernier projet de roman de Jean-Bernard Vuillème (dont le titre n'a pas encore été choisi) repose sur les différents lieux où il a habité, qu'il se remémore et qu'il visite par la suite», indique le Conseil de fondation UBS dans un communiqué.

Pour ce qui est du festival Les Amplitudes, le prix vient soutenir des créations commandées dans le cadre de la manifestation consacrée récemment au compositeur Eric Gaudibert. Plus particulièrement les œuvres de deux de ses anciens élèves, Arturo Corrales et Benoît Moreau. «L'œuvre commune intitulée «Feedthrough» pour instruments acoustiques et électroniques est accompagnée d'une vidéo. La pièce a été interprétée et présentée en création mondiale par les deux compositeurs le 18 mai dernier à La Chaux-de-Fonds.»

Le Conseil de fondation UBS remet des prix deux fois par année dans six domaines d'encouragement: beaux-arts, restauration des monuments et archéologie, film documentaire, littérature, musique ainsi que sciences humaines. **RED**



L'auteur Jean-Bernard Vuillème. ARCHIVES DAVID MARCHON

NOUVELLE TAXE AUTO «CATASTROPHIQUE»

«C'est une catastrophe environnementale du fait qu'elle concerne l'ensemble du parc automobile neuchâtelois. Si elle concernait uniquement les voitures neuves, alors oui, ce serait une avancée.» La proposition du Conseil d'Etat neuchâtelois de baisser la taxation pour des véhicules plus propres n'enchantent pas Lucien Willemin. En incitant la population à acheter des voitures neuves, le gouvernement a une position «qui s'inscrit dans une politique environnementale de surface. On punit les gens qui gardent leur ancienne auto alors que c'est la meilleure manière de prendre soin de la vie», déplore-t-il.

SOUTIEN
AU FCC



La Chaux-de-Fonds Maison du peuple. Environ 250 personnes ont assisté vendredi dernier au repas de soutien du FCC. Depuis neuf ans, aucun événement pareil n'avait été organisé pour le club. CHRISTIAN GALLEY



Anciens. Trois générations. Charly Zwyygart, José Luis Guede et Marcel Mauron. Ils ont tous les trois porté les couleurs du FCC à des époques diverses en Ligue nationale A. PRIVÉE



Ambiance Apéro. Avant l'entrée et le menu principal, des jazzmen, sous la houlette du trompettiste Olivier Theurillat, ont assuré l'animation musicale. CHRISTIAN GALLEY